

**Profil d'anciens** par : René-Pierre Beaudry (129<sup>e</sup>)

## Anne Létourneau (139<sup>e</sup>)

### De l'éprouvette au pinceau

**Anne Létourneau, 139<sup>e</sup> cours, a décroché son diplôme d'études collégiales – de peine et de misère, le reconnaît-elle volontiers – après un séjour de deux ans au Collège de l'Assomption, qui s'est terminé en 1978.**

Le cheminement de celle qui a troqué un jour son sarrau de microbiologiste globe-trotteur pour celui d'une fort talentueuse artiste peintre est loin d'avoir été un « *long fleuve tranquille* ».

*« Ma mère, décédée il y a une vingtaine d'années, souhaitait que je termine des études supérieures qui me mèneraient à un bon emploi, moi qui*

*voulais plutôt être artiste et suivre ses traces aux Beaux-Arts comme elle l'avait fait dans sa jeunesse », commente Anne qui a grandi dans un 4 et demi dans Pointe-aux-Trembles, avec un frère et une maman monoparentale aux revenus plus que modestes.*

*« J'étais une hyperactive et une adepte du sport, du vélo en particulier. Cependant, je devais aider ma mère à payer le loyer et mes études au Collège de l'Assomption. »*

L'hiver, Anne faisait du gardiennage d'enfants, parfois jusqu'à des heures très tardives. Souvent, elle devait *bossier* le soir, jusque tard dans la nuit dans un laboratoire de développement de photos et d'impression de diapositives.

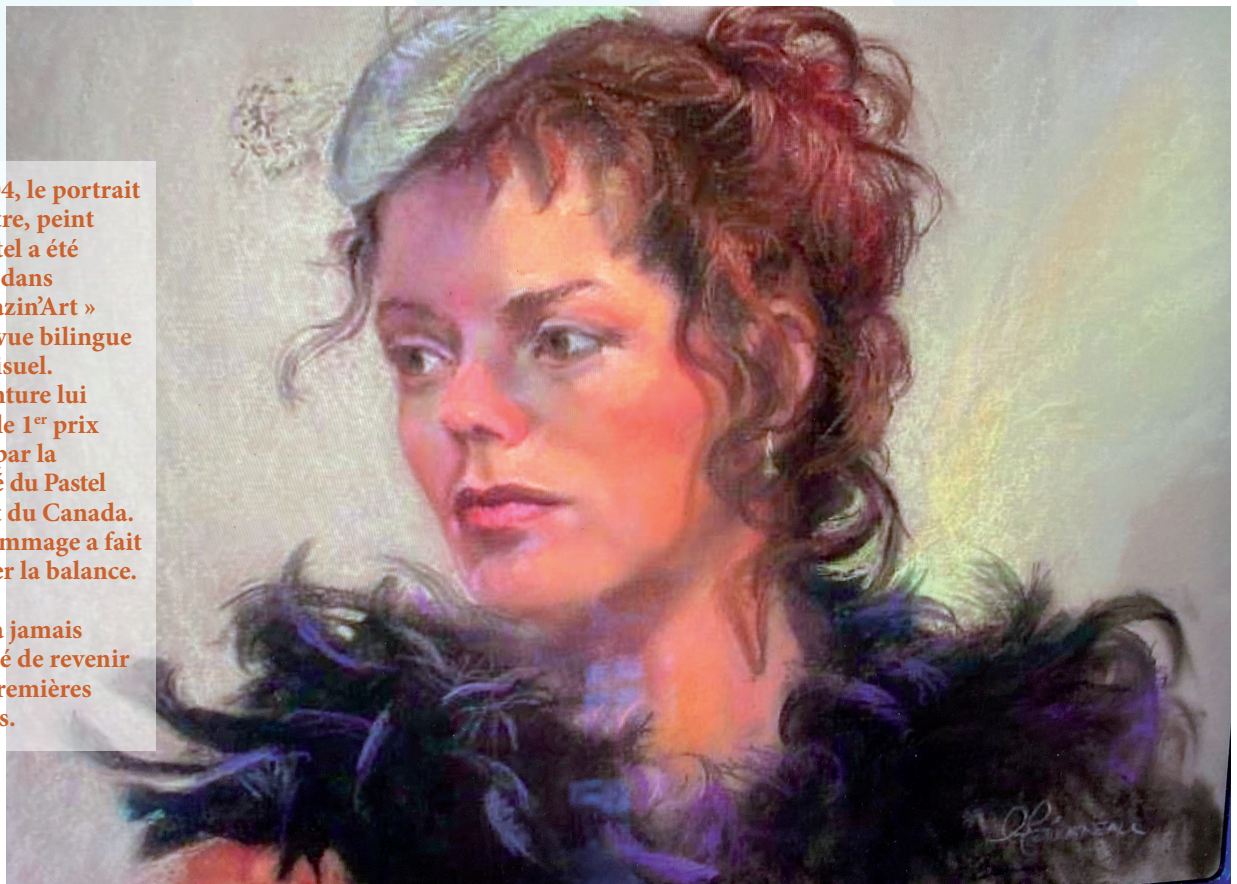
À l'été 1977, après avoir obtenu son permis de conduire, elle a été embauchée comme inspectrice de stations-service Esso !

**Anne devant ses tableaux exposés à la Galerie d'art Côté Créations au pied du Mont-Tremblant**



En 2004, le portrait ci-contre, peint au pastel a été publié dans « Magazin'Art » une revue bilingue d'art visuel. Sa peinture lui a valu le 1<sup>er</sup> prix remis par la Société du Pastel de l'Est du Canada. Cet hommage a fait pencher la balance.

Elle n'a jamais regretté de revenir à ses premières amours.



À la rentrée, cet automne-là, une grève du transport scolaire a sévi pendant plusieurs semaines. La jeune Pointelière a dû se débrouiller et faire de l'autostop ou se quêter un lift pour se rendre au collège.

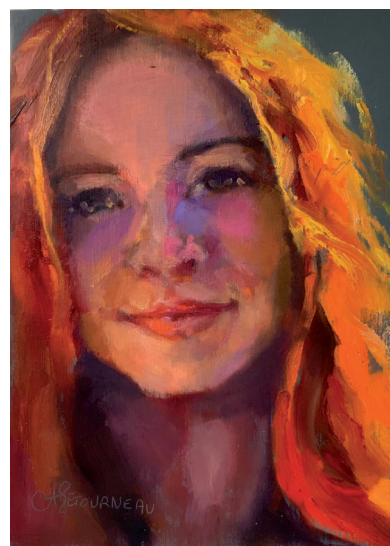
### « Par la peau des fesses... »

Ses occupations extrascolaires l'ont évidemment épuisée à la longue.

« Il m'est souvent arrivé de m'endormir pendant mes cours. Mes profs n'aimaient pas cela. Ma grande fatigue se reflétait dans mes notes qui étaient loin d'être brillantes. J'étais au bord du renvoi. On m'a convoquée au bureau du directeur du collégial. »

Conscient de la bonne volonté de cette élève étiquetée « *bollée, mais hyperactive* », M. Normand Therrien, directeur à l'époque, l'a encouragée à se concentrer sur le moment présent, c'est-à-dire obtenir son diplôme d'études collégiales. « *Après, tu ajusteras ton plan d'action* », avait-il expliqué.

Anne a vécu intensément la vie de collègue. « *J'ai aimé ça, en particulier mes cours en éducation physique avec Gerry Labrosse. J'adorais la chimie en grande partie à cause d'un excellent professeur, Jean-Marie Gagnon (Laurier d'argent 1998) et son merveilleux programme de tutorat. Sa démarche était progressiste et adaptée à chaque élève, ce qui était plutôt unique à ce moment-là. J'ai tenu le coup et j'ai finalement obtenu mon D.E.C., même si je l'ai réussi par la peau des fesses* ». »



Un portrait  
(octobre 2020)

Photo : René-Pierre Beaudry (129€)



*En parallèle à mes études, je me suis inscrite à des ateliers de sculpture, de dessin et de peinture. J'ai eu la chance de travailler avec un grand portraitiste aujourd'hui décédé, Max Stiebel qui enseignait à McGill. »*

Puis est venu le jour où Anne Létourneau a dû choisir entre continuer de revêtir son sarrau de microbiologiste ou enfiler celui de l'artiste peintre et sculptrice.

Inscrite ensuite en biochimie à l'Université McGill et toujours forcée de travailler – cette fois en pharmacie - pour payer son loyer et ses études, Anne Létourneau a obtenu son diplôme de biochimiste au bout de six ans de cours suivis le soir.

## Un nouveau départ

Pendant les décennies qui ont suivi, elle a vécu dans ses valises, se déplaçant en avion aux quatre coins du globe. Elle avait comme principale tâche la supervision des différentes étapes de fabrication des vaccins antigrippaux annuels.

*« J'ai toujours gardé le goût pour la chose artistique », poursuit-elle. « Mes cahiers de notes de cours étaient remplis de dessins que je m'amusais à faire pendant mes pauses.*



Une sculpture réalisée en tant qu'élève du Collège de l'Assomption

## Quelques taches de peinture

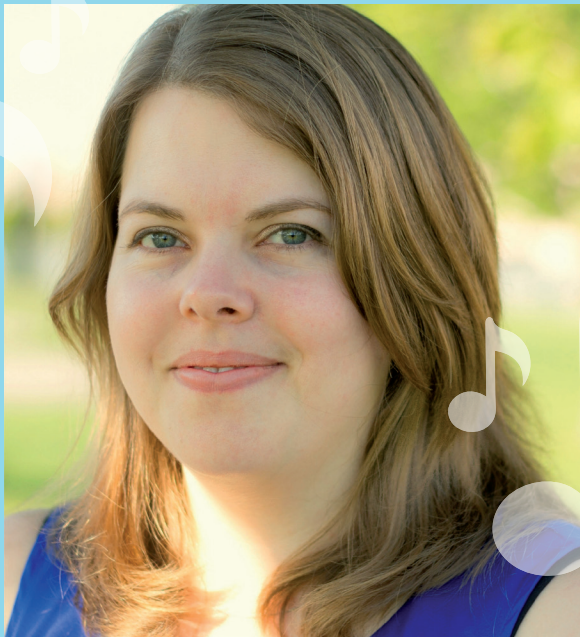
- Anne Létourneau a été championne cycliste du Québec en sprint, jusqu'en 1980.
- Elle a remporté le championnat québécois de vélo sur route en 1981.
- En 1995, elle a « plongé » avec les comédiens Deano Clavet et Brigitte Paquette dans l'aventure Fort Boyard, alors diffusée à TVA.
- Anne est depuis 2021 conseillère municipale (district #2) à Mont-Blanc (autrefois appelée Saint-Faustin-Lac-Carré), dans les Laurentides.
- Elle siège au sein des Comités consultatifs des finances, en environnement (CCE) et en urbanisme (CCU).
- Ses peintures sont notamment exposées dans la Galerie d'art Côté Créations (cotecreations.com), au pied du Mont-Tremblant.

**Profil d'anciens** par : Marc-André Blain (155<sup>e</sup>)

## Valérie Delaney (162<sup>e</sup>)

### Tout un parcours musical

Sa musique a été présentée dans plusieurs festivals en Amérique du Nord et en Europe, notamment, au festival *Le bruit de la neige* (France), au ICMC (Royaume-Uni) au festival *Soundcrawl* (États-Unis) et à la galerie d'art sonore *ohrenhoch, der Geräuschladen* (Berlin, Allemagne).



Un bouquet de fleurs de l'ambassadeur du Canada

En 1999, Valérie Delaney a laissé un bon souvenir au 162<sup>e</sup> cours quand elle a interprété au piano et à l'oreille *Foolish Games* de Jewel, ainsi que la chanson thème du film *Titanic*. Depuis, elle a eu un parcours musical dans lequel elle a fait rayonner le Canada grâce à ses compositions.

Valérie détient un baccalauréat en composition électroacoustique de l'Université de Montréal, une AEC en conception sonore du Cégep de Drummondville et une formation en piano classique du Cégep de Joliette.



Une rencontre avec le légendaire compositeur Hans Zimmer (*The Lion King*, *Gladiator*, *Inception* et *Dune*)

Sa musique instrumentale s'est distinguée dans trois compétitions internationales, notamment *Luigi-Russolo* (France, Italie) et *Musica Nova* (Prague, 2007, 2010). Elle s'est également démarquée au concours *Jeu de Temps / Times Play* de la Communauté électroacoustique canadienne (Canada, 2010).

Valérie a aussi reçu une mention honorable aux Grands Prix Desjardins 2014. Le jury a créé une catégorie spécialement pour elle, « *Coup de cœur parmi les coups de cœur* », soulignant « *la grande beauté et la grande finesse de son travail* ».

La même année, le journal *L'Hebdo Rive Nord* lui a remis le prix de l'artiste de l'année et elle fut aussi le Coup de cœur de l'organisme Hexagone Lanaudière. En 2015, elle fut finaliste aux Grands Prix Desjardins dans la catégorie « *Prix du CALQ* ».

Dotée d'une grande sensibilité, Valérie crée des mélodies touchantes et lumineuses. Elle se sert adroitement d'instruments acoustiques et, à l'occasion, insère des sonorités hors du temps et de l'espace en donnant une signature particulière et personnelle à ses compositions.

**Elle a créé de nombreux albums de musique, disponibles sur son site web :**

**[www.valeriedelaney.com](http://www.valeriedelaney.com)**



# REMERCIEMENTS



**Touchée que l'AAACLA reconnaît ses succès, Valérie a tenu à rédiger le texte ci-dessous :**

« J'ai tellement de remerciements à faire, tellement de personnes ont marqué ma scolarité et ont encouragé mon côté rêveur, imaginatif et artistique. Merci à Mme Lucie Jobin de l'Association des anciens et des anciennes qui m'a accueillie avec bienveillance. Je me souviens avec affection de Mme Maria Velluet, professeure de musique de l'école Saint-Louis, qui m'a encouragée à présenter une de mes compositions au piano, je devais avoir neuf ans. Je remercie également feu Mme Lucille Théberge, de la même école, qui fut d'une grande douceur, d'une patience et d'un enthousiasme contagieux.

Au Collège de l'Assomption, André Drouin a su m'intéresser à l'apprentissage de la théorie musicale avec son humour décapant et Jess Solinas a toute ma reconnaissance pour m'avoir propulsée sur le devant de la scène. Il y avait un piano à queue à la Vieille Chapelle et j'y jouais souvent, derrière le rideau noir, pour réaliser que plusieurs élèves étaient assis dans la salle et m'écoutaient. Jess m'a dit : « Là, on t'inscrit au spectacle du midi ». Mon souvenir le plus marquant reste au retour de ce concert, dans la classe de Gilles Gélinas – Ô capitaine, mon capitaine! –

où il avait mentionné ma participation. Je me souviens d'ailleurs de Patrice Simard qui s'était levé pour m'applaudir, ça m'avait impressionnée. J'ai pu constater le plaisir et la joie qui découlent de partager ce qu'on a à offrir aux autres. Gilles venait alors de nous remettre sa lettre légendaire nous invitant à nous lancer dans la vie et à maintenir le feu sacré.

Je pourrais nommer encore beaucoup de personnes qui ont marqué mon parcours musical, dont ma famille qui a toujours été là pour moi. Je termine en lançant une fleur à Huguette Chartrand de La Clé Delysé, qui m'a fait gagner quatre ans de piano en huit mois et à Marie-Claude Bilodeau du Cégep de Joliette qui fut exceptionnelle dans son enseignement et sa passion pour la musique.

Aujourd'hui, beaucoup de gens me disent qu'ils m'écoutent en travaillant et un grand nombre de mes compositions ont été choisies pour des productions à l'international. Merci pour votre écoute! »